

rieux. Ce fut merveille que Saladin échappât au fer de Sinan, un de ces plus terribles chefs de la Montagne. Leur nom resté dans notre langue a gardé d'ailleurs une signification suffisamment lugubre.

Entre les Mts Ansarieh et le Liban proprement dit est creusée la dépression *Homs-Tripoli* où l'on a tracé une des deux routes carrossables qui traversent la grande arête montagneuse de la Syrie. Le *Nahr-el-Kébir* (l'*Eleutheros* des Anciens) y coule. Il formait autrefois la limite nord de la Phénicie, dont la limite sud varia, suivant les époques, de Tyr à Gaza (1). La Phénicie! Nous l'avons donc sous nos yeux! C'est là sur cette étroite bande de terre courant le long de la Méditerranée, coupée çà et là par des promontoires rocheux s'avancant jusque dans la mer que s'élevèrent Sidon, Tyr, Béryte, Byblos, Tripoli, Gebal, Arad, Accon, petites villes bourdonnantes d'activité, formant autant de principautés avec leur territoire, leur roi, leurs magistrats, leur gouvernement autonome. Mais la nature n'avait resserré leurs habitants entre la mer et la montagne que pour stimuler leur hardiesse et centupler leur courage. Ils sillonnèrent l'une de leurs vaisseaux et percèrent l'autre de voies gigantesques. Sous leurs efforts une grande route partit de l'Euphrate pour se diviser, comme un fleuve à diverses embouchures, en branches multiples, dont l'une aboutissait à Myriandros dans le golfe d'Issus, une autre à Laodicée, une troisième à Joppé, sur la Méditerranée, une quatrième à Eziongiaber et Ailat, ports de la mer Rouge. Par toutes ces voies la Phénicie entretenait un commerce actif avec l'Arabie, la Babylonie, l'Inde et la Perse. Mais c'est encore vers la Grande Bleue,

---

(1) La limite Nord ne fut pas non plus invariable. Sous les Perses elle s'étendait jusqu'à la ville de Posidium en Cilicie. La Phénicie alors comprenait donc tout le littoral de la Palestine et de la Syrie.

Le mot Phénicien fait allusion au dattier (phoenix) symbole de Tyr.